

ENJEU SÉCURITÉ - Perte de contrôle de l'espace public ? L'insidieuse petite musique

DISTILLÉ au compte-gouttes, éparpillé par régions et par villes, négligé par les médias nationaux comme méprisables "faits-divers", voici le réel criminel.

Qui s'inquiète de l'insécurité doit lire ce qui suit. Saisis parmi des centaines d'autres au ras du terrain, ces faits concernent le seul mois de mars 2023. Or la divulgation de cette simple liste, le gouvernement et les médias à sa solde la redoutent. Car derrière les galéjades de M. Darmanin, les pitreries de M. Dupond-Moretti, le mépris agacé de M. Macron, monte du fond du pays, chaque jour un peu plus forte, une insidieuse musique : si, pour la première fois depuis la fin du XIXe siècle, un gouvernement de la France perdait le contrôle de l'espace public ?

À ce point-là ? Lisez ces titres et jugez.

"Comment le trafic de drogue a envahi Rennes - Marseille : le corps d'un jeune homme trouvé à la cité de La Paternelle - Nîmes : Deux hommes grièvement blessés par balle - Fusillade quartier Maurepas à Rennes - Compiègne, place forte du crack dans l'Oise - Marseille : un adolescent de 16 ans blessé par balles - Nantes : Un homme blessé par arme à feu - La consommation de cocaïne en forte hausse depuis dix ans - Marseille : Trois hommes visés par une quarantaine de tirs de Kalachnikov à Font-Vert - Un homme tué d'une balle dans la tête devant chez lui à Tourcoing - Grimés en gendarmes, ils dépouillaient des personnes âgées - Marseille : un homme de 20 ans tué de quinze balles dans le corps - Nantes : Des pompiers pris à partie - A Besançon, le quartier de Planoise vit au rythme des règlements de compte - Corse : le FLNC revendique 17 attentats - Ardèche : un homme tué par balles en pleine rue à Privas - Nantes : Un homme meurt criblé de balles en plein jour... Trois fusillades en pleine rue ce week-end - Brest : Deux hommes blessés par balles - Valence : Des coups de feu pour le troisième soir d'affilée - Oise : Un homme enlevé, séquestré, retrouvé à demi-nu - Grenoble : un homme grièvement blessé par balles - Crime : enlèvements et séquestrations se multiplient en France - 15 par heure : les chiffres incroyables du vol de voiture en France - Tentative d'incendie de la mairie de Rennes : 600 casseurs déterminés - Marseille : un mort, un blessé grave dans une fusillade - Moselle : Un homme de 30 ans tué par balle en pleine rue à Forbach - Corps calciné dans le Doubs : assassinat lié à un trafic de stupéfiants - Marseille : Un corps dans le coffre d'une voiture calcinée - Boulangeries : les braquages de monnayeurs, phénomène croissant - Maintenant, on tue pour rien : comment l'évolution des trafics de drogue à Marseille provoque des règlements de compte en série - Pots catalytiques : pourquoi attirent-ils tant les voleurs ? - Bobigny : la maison de quartier de l'Etoile incendiée - Bureaux de tabac, nouvelle cible des braqueurs - Garges-lès-Gonesse : jeté du 4e étage, Un homme entre la vie et la mort -

Montpellier : coups de feu jeudi soir à la Paillade - Un homme tué par balle cité Frais-Vallon à Marseille - Avignon : Un homme grièvement blessé par balles - Hausse des cambriolages : la fin de l'éclairage nocturne, fausse bonne idée - Yvelines : des policiers pris à partie après un rodéo - Nantes : des dealers menacent de mort des employés d'un bailleur social - Marseille : un jeune homme grièvement blessé par balle - Commerce : les petits magasins toujours plus victimes de braquages ? - Bondy : Deux hommes grièvement blessés par balle - etc.

Interminable et croissante litanie criminelle.

Pour l'instant, la population courbe l'échine, subit, baisse les yeux. Ce qui précède, elle le voit, elle le sait : ça se passe où elle vit, ça l'affecte, elle et ses proches. Et l'étouffement complice de "l'information" maintient un engourdissement public bénéfique au pouvoir.

La faute aux médias, alors ? Non : les journalistes n'y font plus la loi depuis belle lurette, écrasés par les élites bureaucratiques d'État ou les milliardaires que leurs médias-talismans rendent intouchables. Un cran en-dessous, les "grandes voix" du journalisme sont au coup de sifflet. En janvier 2023 encore, des éditorialistes (*Les Échos, Le Figaro, BFMTV, Le Monde, RTL, Ouest-France, Journal du Dimanche* notamment) foncent à l'Élysée recueillir la propagande-Macron, à réciter le lendemain.

Donc, à court terme, ça marche. Certes, la crédibilité de ces médias baisse fort - un récent sondage révèle que deux Français sur trois les jugent "Pas assez impartiaux" - décodeur : soumis à MM. Macron & co. Qu'importe ? les places sont chères et à tout prendre, mieux vaut la servilité que les couloirs de Pôle-Emploi. Mais bien sûr, ce qu'ils taisent, éludent, camouflent sur ordre, jour après jour - cette perte croissante du contrôle de l'espace public - n'en hante pas moins la conscience commune.

Or ces seigneurs de la médiasphère ne réalisent pas combien leur attitude est nocive. Car, pensant simplement éluder ce qui dérange le pouvoir, leurs médias - acte infiniment plus grave - abolissent une fonction cruciale du monde humain : celle de nommer. Peu portés sur la philosophie, ces grands personnages ignorent ceci : *Nommer* est décisif : seul se comprend ce qu'on *nomme* ; ouvrant le processus de compréhension des possibilités, toute nomination est forcément *anticipative*.

Pourquoi est-ce grave ? Chacun sait que "Gouverner, c'est prévoir". Or cacher, taire, mentir, interdit radicalement toute prévision, aux dirigeants politiques d'abord. Tous clament leur volonté d'anticiper, mais leurs tricheries-mêmes les condamnent à tituber dans le brouillard qu'ils ont délibérément suscité.

Sortir du piège, dans leur intérêt bien compris, exigera qu'ils réalisent combien la nomination est l'essentiel préalable à tout acte humain : « *Le nom fait faire connaissance... Nommer dévoile... Par la vertu de l'exhibition, les noms attestent leur souveraineté magistrale sur les choses* » (Martin Heidegger, *Introduction à la métaphysique*). ■